



*Acta fabula*  
*Revue des parutions*  
vol. 22, n° 2, Février 2021  
DOI : <https://doi.org/10.58282/acta.13425>

---

## Matière & média. Une archéologie de la poésie expérimentale

Matter and Media. An archaeology of experimental poetry

**Barnabé Sauvage**



Magali Nachtergaele, *Poet Against the Machine*, Marseille : Le Mot et le reste, 2020, 198 p., EAN 9782361396077.

---



### Pour citer cet article

Barnabé Sauvage, « Matière & média. Une archéologie de la poésie expérimentale », *Acta fabula*, vol. 22, n° 2, Notes de lecture, Février 2021, URL : <https://www.fabula.org/revue/document13425.php>, article mis en ligne le 15 Janvier 2021, consulté le 19 Avril 2024, DOI : 10.58282/acta.13425

---

Barnabé Sauvage, « Matière & média. Une archéologie de la poésie expérimentale »

Résumé - « Inutile de vouloir s'attaquer aux poèmes dactylographiés de T.S. Eliot tant qu'on n'a toujours pas appris à distinguer le bruit de frappe que font respectivement une Underwood ou une Remington » : c'est par ce rappel qu'Emmanuel Alloa présentait l'œuvre matricielle du théoricien des médias allemand Friedrich Kittler, qui donne à Magali Nachtergaele la direction à prendre pour son livre *Poet Against the Machin*: « Pour saisir les origines techno-induites de la littérature [...] il est primordial de faire l'histoire machinée de la littérature » (p. 180). Cet apparent détour de l'étude que mène depuis plusieurs années l'auteur sur la littérature contemporaine — qu'elle a proposé ailleurs de nommer « néolittérature » — pour plonger dans la fabrique des pratiques technologiques de l'écrit poétique s'impose cependant rapidement, à mesure que l'histoire ainsi retracée dévoile son caractère crucial pour l'évolution traversée actuellement par la littérature.

Mots-clés - Intermédialité, Littérature contemporaine, Médias, Poésie

Barnabé Sauvage, « Matter and Media. An archaeology of experimental poetry »

Summary - "There's no point in tackling the typewritten poems of T.S. Eliot's typewritten poems until one has learned to distinguish the typing noise made by an Underwood or a Remington" : it was with this reminder that Emmanuel Alloa introduced the matrix work of the German media theorist Friedrich Kittler, which gives Magali Nachtergaele the direction to take for her book *Poet Against the Machine*: "To grasp the techno-induced origins of literature [...] it is crucial to make the machine history of literature" (p. 180). This apparent diversions from the study that the author has been conducting for several years on contemporary literature — which she has proposed elsewhere to call "neoliterature" — in order to plunge into the manufacture of the technological practices of poetic writing, however, is quickly imposed, as the history thus retraced reveals its crucial character for the evolution currently traversed by literature.

# Matière & média. Une archéologie de la poésie expérimentale

## Matter and Media. An archaeology of experimental poetry

**Barnabé Sauvage**

---

« Inutile de vouloir s'attaquer aux poèmes dactylographiés de T.S. Eliot tant qu'on n'a toujours pas appris à distinguer le bruit de frappe que font respectivement une Underwood ou une Remington<sup>1</sup> » : c'est par ce rappel qu'Emmanuel Alloa présentait l'œuvre matricielle du théoricien des médias allemand Friedrich Kittler, qui donne à Magali Nachtergaele la direction à prendre pour son livre *Poet Against the Machine* : « Pour saisir les origines techno-induites de la littérature [...] il est primordial de faire l'histoire machinée de la littérature » (p. 180). Cet apparent détour de l'étude que mène depuis plusieurs années l'autrice sur la littérature contemporaine – qu'elle a proposé ailleurs de nommer « néolittérature<sup>2</sup> » – pour plonger dans la fabrique des pratiques technologiques de l'écrit poétique s'impose cependant rapidement, à mesure que l'histoire ainsi retracée dévoile son caractère crucial pour l'évolution traversée actuellement par la littérature.

L'approche technomédiatique embrassée par l'autrice nécessite dès le seuil du livre un décentrement méthodologique : « ne plus regarder la poésie ou plus généralement les récits que du seul point de vue du résultat, le texte, mais avec ses outils et ses gestes spécifiques » (p. 11), et préférer alors la compréhension des contextes de production – à la fois sociaux (ressortissant d'une théorie de la valeur) et outillés (provenant de l'histoire des techniques). Cette manière encore nouvelle d'écrire l'histoire littéraire, attachée aux contextes médiatiques et sociaux de productions des œuvres, nécessite donc de mêler à la sociocritique des milieux (géographiques, sociaux... bref des champs), une technocritique des médias, ou pour le dire avec les mots d'une discipline en cours de maturation en France – une *archéologie de ces media*<sup>3</sup>. Comme le résume M. Nachtergaele :

---

<sup>1</sup> Emmanuel Alloa, « Au pied de la lettre. L'infra-structuralisme de Kittler », préface à Friedrich Kittler, *Gramophone, Film, Typewriter*, Dijon, Les Presses du Réel, 2018 [1999], p. 6.

<sup>2</sup> Magali Nachtergaele, « Le devenir-image de la littérature. Peut-on parler de "néo-littérature" ? », dans Pascal Mougin (dir.), *La Tentation littéraire de l'art contemporain*, Dijon, Les Presses du Réel, p. 139-152.

<sup>3</sup> On utilise la distinction media / médias / medium proposée par Yves Citton, qui différencie les *media* (dispositifs d'enregistrement et de traitement de l'information textuelle ou audiovisuelle) des médias (de masse, diffusant l'information à un « public » qu'ils créent). Voir *Médiarchie*, Paris, Seuil, coll. « La couleur des idées », 2017, p. 31-37.

Dans cet essai, c'est en arrière-plan l'histoire de la néolittérature contemporaine que je reconstitue, en faisant l'archéologie des interactions entre poètes et outils technologiques jusqu'à cette phase actuelle déjà aux frontières du post-numérique. (p. 28)

Cette orientation épistémologique – héritière pour partie de celle que Michel Foucault théorise depuis *Les Mots et les choses*<sup>4</sup> et surtout *L'Archéologie du savoir* – s'est récemment doublé d'une attention aux conditions techno-médiatiques des rationalités scientifiques mais aussi littéraires et artistiques, en remplaçant l'« a priori historique » du philosophe français par un « a priori technique » notamment formulé par Friedrich Kittler. C'est avec Kittler, mais aussi beaucoup d'autres théoriciens issus de l'école de la « nouvelle histoire du cinéma » qu'apparaît le propre d'une approche archéologique de l'histoire culturelle et technique : non seulement une pratique de l'histoire qui cherche à rapporter les pratiques modernes aux balbutiements du passé (« la quête obsessionnelle de nouveauté fait oublier qu'il y a toujours de l'ancien dans le nouveau » rappelle l'autrice au seuil de son chapitre « Machine-Médias : Technologie vs Poésie ? », p. 77), mais qui renverse la tendance au point, selon le mot de Siegfried Zielinski, de « trouver quelque chose de nouveau dans l'ancien<sup>5</sup>. »

Comme le formulent ainsi les théoriciens des *media* Yves Citton ou Jussi Parikka, dans les pas desquels ce livre se glisse, c'est la découverte d'« histoires alternatives » que nous apporte la lecture et la mise en série historique des pratiques techniques et littéraires mineures – ce que sont doublement les œuvres *poétiques* et *contre-culturelles* analysées par l'autrice. Avec l'espoir que ces embryons de « résistance à l'idéologie technologisante » rappellent aux poètes leur rôle d'invention politique : celui de « lutter contre la domination des systèmes et des machines » (p. 183). Le livre se donne alors pour objectif de démontrer que toute « histoire machinée de la littérature » est toujours, comme le signale le sous-titre de l'ouvrage, une histoire « technopolitique ».

## L'histoire des pratiques expérimentales

Pour ce faire, le premier intérêt du livre est de reconstruire des filiations artistiques et techniques de pratiques largement minorisées dans le champ littéraire contemporain – que l'autrice identifie comme des pratiques majoritairement

---

<sup>4</sup> « C'est plutôt une étude qui s'efforce de retrouver à partir de quoi connaissances et théories ont été possibles [...], des sciences [ont pu] se constituer, des rationalités se former, pour, peut-être, se dénouer et s'évanouir bientôt », Michel Foucault, *Les Mots et les choses*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1966, p. 13.

<sup>5</sup> Siegfried Zielinski, *Deep Time of the Media. Toward an Archaeology of Hearing and Seeing by Technical Means*, Cambridge, Massachusetts, MIT Press, 2006 [2002], p. 3. Traduction de l'auteur.

« contre-culturelles » (p. 27) ou comme une « ligne historique du contre-canon littéraire qui va de Dada au slam » (p. 35). Le tableau brossé par M. Nachtergaele retrace ainsi un large panel de traditions avant-gardistes qui ont pour trait commun de mettre au centre un dispositif ou une pratique technique, qu'elle soit individuelle (la photographie, l'enregistrement sonore...) ou collective (la poétique du remploi suggérée par l'art *ready-made* ou plus tard la poésie numérique en réseau).

Après l'évocation des fourmillements des relations intermédiatiques de la littérature d'avant-garde (dont Nadja Cohen, Anne Reverseau, Claire Pardo ou Jean-Pierre Bobillot ont fait l'histoire en France<sup>6</sup>) de l'orée du siècle à la Seconde Guerre mondiale, l'histoire de la poésie visuelle et/ou sonore débute au croisement de plusieurs avant-gardes. Celle du Lettrisme, emmenée par Isidore Isou avec la publication dès 1947 son *Introduction à une nouvelle poésie et à une nouvelle musique*, puis surtout celle de la poésie concrète ou « verbi-voco-visuelle », d'après un mot de Joyce dans *Finnegans Wake*, que l'école concrétiste brésilienne propose à peu près en même temps que Dick Higgins forge le terme d'« intermedia » en 1966. Proposant alors la synthèse d'une tradition méconnue, mal documentée et extrêmement fragmentée, le travail de M. Nachtergaele compile dans son livre des travaux relativement confidentiels, comme l'œuvre du poète et historien Jacques Donguy, dont les travaux épars publiés par les éditions Al Dante puis aux Presses du réel<sup>7</sup>, malgré leur grande créativité (on lui doit par exemple les concepts de post-écriture ou de médiapoésie), attendent encore d'être intégrés à l'étude des poétiques expérimentales contemporaines. On saura gré à l'auteur de fournir ici un très complet balayage historique et théorique de la poésie expérimentale occidentale de cette époque.

L'objet de ce parcours, comme l'a rappelé l'introduction, est alors de rapporter les pratiques expérimentales qui inaugurent la modernité aux « innovations » littéraires du contemporain. Pour ne donner qu'un exemple dans ce livre qui en foisonne, considérons les pratiques de photocopiages de livres et de textes, dont M. Nachtergaele fait remonter l'usage au moins au *Scrapbook* (1980) de William Burroughs, sorte de poursuite systématique du cut-up, composé de collages de notes manuscrites, d'images et de coupures de journal photocopiées. Cette pratique singulière, développée par la suite par de nombreuses revues et collectifs, est un événement décisif pour deux raisons. Concrétisation d'un geste d'autoédition et d'une recherche de diffusion, l'art photocopié signe les prémices du Web 2.0, ce

<sup>6</sup> Voir notamment Nadja Cohen, *Les Poètes modernes et le cinéma (1910-1930)*, Paris, Classiques Garnier, 2013 ; Anne Reverseau, *Le Sens de la vue: le regard photographique dans la poésie moderne*, Paris, Sorbonne Université Presses, coll. « Lettres françaises », 2018 ; C. Pardo, A. Reverseau, N. Cohen, A. Depoux (dir.), *Poésie et médias: xx-xxie siècle*, Paris, Nouveau Monde, coll. « Culture / médias », 2012.

<sup>7</sup> On citera notamment le recueil de textes théoriques produits depuis les années 1970 *Pd-extended 1. Poésie numérique en Pure Data* (Dijon, Les Presses du réel, 2017) et l'anthologie historique *Poésies expérimentales. Zone numérique 1953-2007* (Dijon, Les Presses du réel, 2007).

Web social et intermédial dans lequel n'importe quel internaute peut devenir un producteur de contenu. Art hautement communicationnel, construit par les modalités de sa distribution (affichage, courrier, fax...), il inaugure la pratique de l'art en réseau en même temps qu'il est à l'origine de la constitution de communautés artistiques et intellectuelles cruciales pour la composition de ce qui deviendra la contre-culture Internet. D'une autre manière, l'art photocopié poursuit la pratique duchampienne du *ready-made* et ouvre la voie aux pratiques des héritiers des poètes objectivistes qui déplacent les prérogatives séculaires de l'auteur, celles d'« inspiration » ou de « création artistique », au profit de celles de « curation de contenu » (chez Kenneth Goldsmith par exemple) ou d'« opération poétique » (comme chez Franck Leibovici). Pour ces pratiques poétiques nouvelles débarrassées de la contrainte pesante du « génie », les textes préexistent à leur mise en poème, qui constituent des réagencements fonctionnant comme autant de remédiatisations.

## Les techniques du corps

Suivant l'orientation théorique contemporaine qui vise à doubler la réflexion sur les *media* techniques d'une enquête sur les hybridations que ces dispositifs mettent en œuvre avec le corps (orientation visible chez les théoriciennes des humanités numériques N. K. Hayles et Johanna Drucker ou chez la théoricienne féministe et « néo-matérialiste » Rosi Braidotti, qui défendent toutes trois une théorie de l'*embodiment*<sup>8</sup>), M. Nachtergaele restitue également à la pratique de la *performance* une part importante de la réflexion contemporaine sur le technique.

Celle-ci débute d'abord par le son, avec l'entrée en scène de la poésie lettriste – par exemple celle d'Isou, de Frédéric Lemaître ou de Gil Wolman – puis de la poésie sonore de Bernard Heidseick ou Henri Chopin, qui signe une première incursion de la poésie écrite dans les pratiques de reproduction mécanique du corps, que d'autres mediums vont systématiser. C'est notamment le cas des films de danse comme ceux d'Yvonne Rainer, ou des interventions artistiques et politiques des actionnistes viennois, comme celles de l'artiste Carolee Schneemann, que M. Nachtergaele convoque en se rapportant à l'approche médiatique qu'en propose la théoricienne et documentariste viennoise vivant aux États-Unis Bernadette

<sup>8</sup> Au cours de son parcours théorique, Hayles a fait en effet du concept d'incorporation (*embodiment*), un des concepts majeurs pour comprendre les mutations épigénétiques (*i.e.* ayant lieu du fait de l'action humaine, et non de la sélection naturelle seule) de l'humain. La technogenèse qui caractérise la construction spécifique de l'humain passe en effet par une *incorporation* progressive des techniques, une sorte d'*habitus* technologique : une « action qui se trouve encodée par la mémoire corporelle du fait de performances répétées jusqu'à ce qu'elle devienne habituelle ». « Informée par la technologie tout autant qu'elle la produit, l'incorporation opère une médiation entre la technologie et le discours en créant de nouveaux cadres expérientiels qui servent de lignes de démarcation pour la création de systèmes discursifs correspondants. » *Lire et penser en milieux numériques. Attention, récits, technogenèse*, Grenoble, UGA, 2016 [2012], p. 205.

Wegenstein dans *Getting Under the Skin, Body and Media Theory*. M. Nachtergaele analyse alors les stratégies médiatiques différenciées des artistes hommes et femmes, restituant aux secondes une agentivité créative que les premiers leur ont longtemps déniée :

Ce n'est pas avec un magnétophone que se performe technologiquement la voix féminine, comme on a pu le voir avec la constellation Heidsieck et Chopin, mais avec le corps et sa représentation médiatique. (p. 61)

Ce rapport au corps et à l'identité technologiquement médiée est enfin rapproché de la poétique numérique d'« éditorialisation de soi », développée par certains auteurs, comme François Bon, sur Internet. Faisant directement suite à « l'écologie photographique » (p. 129) de la littérature que constituait déjà l'extension du texte opérée depuis le milieu du siècle dernier par la présentation des photos d'auteurs<sup>9</sup> (dont *Roland Barthes par Roland Barthes* est un exemple particulièrement frappant), cette mise en scène numérique de soi – sociale et artistique à parts égales – participe ainsi d'une nouvelle pratique, celle des poétiques du « profil » numérique<sup>10</sup>, que ce proposent d'analyser les *persona studies*.

## La machination contre la poésie

En miroir de l'agentivité nouvelle promise au corps en régime numérique, M. Nachtergaele ne manque pas de rappeler les inquiétudes procédant de cette machination progressive de la littérature : défaite de l'émotion, prégnance des rapports capitalistes, généralisation d'une domination patriarcale (« ce script qui produit des machines et des technologies s'inscrit dans une culture qui reproduit les usages genrés », écrit-elle p. 179). L'histoire que retrace ce livre s'arrête ainsi, dans son ultime chapitre, à l'aube de l'ère d'un « biotechnopouvoir » pressenti par l'autrice – l'ère d'une domination de l'algorithme sur la littérature, sciemment orchestrée par l'ordre capitaliste de la production et de la distribution des marchandises : « Nous passons d'un régime de publication où le médium est un outil, un adjuvant à une autre forme de lien entre création et médium », écrit-elle en citant les progrès effectués par l'intelligence artificielle, notamment dans le domaine des algorithmes de classement qui hiérarchisent l'information des moteurs de recherches. « Il est donc normal que dans cette perspective, le média devienne auteur et qu'à la fin – c'est-à-dire maintenant –, ce soit l'algorithme, commandé de

---

<sup>9</sup> Ces analyses recourent les premiers ouvrages de l'autrice, notamment *Les Mythologies individuelles. Récits de soi et photographie au xxe siècle*, Amsterdam, Rodopi, coll. « Faux-titre », 2012 et *Roland Barthes Contemporain*, Paris, Max Milo, 2015.

<sup>10</sup> Voir par exemple Servanne Monjour, « Le profil numérique : au-delà de l'opposition homme-machine », dans Sylvie Bauer, Claire Larssonneur, Hélène Machinal et Arnaud Regnaud (dir.) *Subjectivités numériques et posthumain*, Cerisy-la-Salle, Presses Universitaires de Rennes, coll. « Interférences », 2020, p. 15-32.

loin par une main humaine, qui produise le texte » (p. 27). Se profile alors l'image-repoussoir d'un asservissement généralisé des dernières forces vives de l'humanité au profit d'un Internet capitalistique, devenu une Machine-Moloch hyperconnectée, « grande œuvre scripturale qui ne cessera qu'avec les ressources énergétiques nécessaires au bon fonctionnement de nos appareils » (p. 182).

À l'opposé du pessimisme induit par cette pensée déterministe que Nachtergaele retrace chez Goldsmith comme chez Kittler, qui emprunte la thèse de Paul Virilio selon laquelle « l'origine de certains outils contient sa finalité première » (p. 25), et notamment sa destination militaro-industrielle (« l'enregistrement du son, de l'image et des écrits s'invente de pair avec la guerre », p. 88), l'autrice imagine cependant un autre destin pour la poésie issue des innovations techniques du siècle. Un destin qui repose avant tout sur une conscience et un usage nouveaux, dessillés d'une croyance en la neutralité des objets utilisés par la sphère techno-capitaliste. « Loin d'être un drame civilisationnel, ce glissement dans les médias ramène à d'autres sens et d'autres réceptions, par l'écoute, l'expérience et la vue » : même si, concède-t-elle, « [ce glissement] se fait au prix d'une captation forcenée de l'attention par ces mêmes médias [...], le réinvestissement esthétique des technologies nous éloigne aussi de son usage purement mercantile et aliénant » (p. 177-178).

Discutant de « l'imprégnation de l'imaginaire technique et ses possibilités dans la fiction spéculative » (p. 88), le livre de M. Nachtergaele retrace en effet l'histoire politique de la croyance en une émancipation rendue possible par le progrès technique. La qualité esthétique particulière du discours poétique est alors fondamentalement reliée à sa capacité à faire dérailler la production orthonormée de l'outil techno-scientifique : « l'esthétique de l'hacktivisme infiltre la production poétique qui détourne les messages pour en faire du poétique ». Ce mot devient alors synonyme de « forme de résistance » (p. 89), hypothèse dont M. Nachtergaele démontre la pertinence en proposant – de manière fort originale – une analyse des débuts du rap new-yorkais, mélange d'une pratique du *sampling* issue de la musique industrielle et d'improvisations poétiques provenant de traditions contre-culturelles comme le *spoken word* (pratiqué par les populations noires de Harlem, et popularisé par les poètes *beat*). Ici le soin pris par l'autrice de souligner l'intrication de l'usage d'une technique « minoritaire » et d'une pratique culturelle des minorités apparaît d'une grande richesse heuristique.

# L'archéologie du littéraire

Le second mérite de ce livre, théorique celui-là, est d'opérer un pont entre l'archéologie des *media* (avec son fort tropisme allemand) et la littérature, en venant proposer une nouvelle voix à côté de celle d'Yves Citton — dont le travail en la matière remonte au début des années 2010. Cela est d'autant plus louable que ce sont surtout les recherches en études cinématographiques qui bénéficient jusqu'à présent des apports théoriques de cette discipline (que l'on pense aux travaux d'Emmanuel Alloa, préfacier de la traduction française de Kittler, d'Emmanuel Guez ou d'Antonio Somaini), laissant les sciences du littéraire à l'écart des *Medienwissenschaften* (rappelons pourtant que Friedrich Kittler, dont cet ouvrage se réclame, était avant tout un historien de la littérature). Ce transfert est cependant en train d'être amorcé, notamment par le poète et professeur d'études intermédiaires Jan Baetens (une autre référence importante du livre) qui, tout en argumentant avec force contre la réduction au déterminisme technologique dont beaucoup s'accommodent, analysait les travaux des historiens du cinéma et de l'intermédialité Philippe Marion et André Gaudreault (et notamment leur livre de 2013 *La fin du cinéma ?*) comme le moyen d'interroger les études littéraires au moyen de leur fondation médiatique<sup>11</sup>. Le livre de M. Nachtergaele vient parmi les premiers occuper cette place dans une discipline encore en construction.

Les études originales de l'autrice sur le mouvement lettriste<sup>12</sup> ou le rap francophone le plus contemporain (notamment l'œuvre de l'artiste belge Damso) contribuent ainsi à étendre cette « étude de media comparés » qu'Y. Citton appelait de ses vœux<sup>13</sup> tout en traçant une lecture personnelle – et parfois subjective, comme à l'entame ou au mitan du livre, où l'autrice s'essaye à une auto-ethnographie du rapport à la culture numérique de son enfance ou bien à celle de sa pratique de la navigation Internet.

---

\*\*\*

L'ouvrage de Magali Nachtergaele marque ainsi une étape importante de l'écriture de l'histoire matérielle du fait poétique, et notamment celle de son intermédialisation

---

<sup>11</sup> Jan Baetens *et al.*, « Transformations médiatiques : quelques réflexions sur la notion de "série culturelle" chez André Gaudreault et Philippe Marion », *Recherches en communication*, n° 41, 2014, p. 221-232.

<sup>12</sup> Dont la portée historique et théorique est actuellement réévaluée, comme en témoigne l'opuscule que leur consacre récemment la théoricienne du cinéma politique Nicole Brenez, *Introduction au cinéma lettriste*, Paris, Light Cone, 2020.

<sup>13</sup> Yves Citton, « Humanités numériques et étude de media comparés », préface à *Lire et penser en milieux numériques*, *op. cit.*, p. 7-36.

aux xx<sup>e</sup> et xxi<sup>e</sup> siècles. Loin de consigner ces pratiques poétiques dans une marge hyperspécialisée, voire *geek*, qui rendrait cette histoire inoffensive, l'intérêt marqué de ce livre pour des formes de « cultures techniques » qui sont autant de pratiques autonomes (voire « anarchistes » comme l'évoque l'autrice à propos du poète marseillais et fondateur de la revue *Doc(k)s* Julien Blaine, p. 120) permet ainsi d'en reconstruire les propositions politiques, toujours entées sur une conception libertaire de l'accès aux textes, aux œuvres et aux imaginaires.

## PLAN

---

- [L'histoire des pratiques expérimentales](#)
- [Les techniques du corps](#)
- [La machination contre la poésie](#)
- [L'archéologie du littéraire](#)

## AUTEUR

---

Barnabé Sauvage

[Voir ses autres contributions](#)

Courriel : [barnabe.sauvage@ens-lyon.fr](mailto:barnabe.sauvage@ens-lyon.fr)